RÉPUBLIQUE FRANÇAISE - DÉPARTEMENT DE LA HAUTE-GARONNE - 4ème CIRCONSCRIPTION
ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DES 5 ET 12 JUIN 1988



CANDIDAT DE RASSEMBLEMENT DES FORCES DE GAUCHE

RENÉ PIQUET

RESPONSABLE NATIONAL DU PCF
DÉPUTÉ AU PARLEMENT EUROPÉEN

PRÉSENTÉ PAR LE

PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

Électrices, électeurs,

Certains d'entre-vous, qui me connaissent, le savent. Je ne cache pas mes convictions. Mais dans notre département comme à l'Assemblée européenne, je travaille, sans exclusive, avec tous ceux qui veulent le progrès, le mieux vivre pour chacun.

Il en est ainsi pour l'aéronautique où je défends, dans la délégation CEE-USA, les intérêts des travailleurs et de notre industrie face à la volonté de domination des Américains.

Alors, je voudrais vous parler franchement.

Peut-être avez-vous, comme moi, voté au premier tour de l'élection présidentielle pour André Lajoinie.

Peut-être avez-vous choisi, ce jour-là, François Mitterrand ou encore le candidat des Verts, ou bien un candidat d'extrême-Gauche.

Au deuxième tour, pour ma part, j'ai appelé avec les communistes, à voter François Mitterrand pour conjurer le danger de Droite et d'extrême-Droite et préserver les possibilités d'union de tous ceux qui ne peuvent vivre que de leur travail.

Mais, depuis sa réélection, le président de la République emprunte une voie encore plus préoccupante. Avec la dissolution de l'Assemblée nationale, il veut faire élire une majorité composée de députés socialistes et de députés de droite, pour gouverner durablement avec lui.

MAIS ON NE FAIT PAS UNE POLITIQUE DE GAUCHE AVEC DES ALLIÉS DE DROITE

C'est pourquoi, aujourd'hui, au-delà de nos différences d'appréciation, nous devons ensemble faire plus. Nous pouvons rassembler nos voix sur le nom du candidat communiste, chacune et chacun pour ses raisons personnelles.

C'EST L'EFFICACITÉ MAXIMUM

- *Pour dire que les injustices, les difficultés et inquiétudes quotidiennes sont, à nos yeux, inacceptables.*
- *Pour exprimer notre volonté de lutter contre la Droite et le grand patronat, rejeter sans complaisance l'extrême-Droite.*
- *Pour indiquer à François Mitterrand que nous ne voulons pas que la Droite, chassée par la porte, revienne par la fenêtre.*
- *Pour affirmer notre volonté de réaliser une véritable union des forces de Gauche, travailleurs communistes, socialistes, démocrates, anti-racistes, pacifistes et imposer une politique nouvelle.*

Ce rassemblement est nécessaire. Soyez assurés que je continuerai à lutter dans ce sens, avec tous et dans le respect de chacun.

C'est l'esprit dans lequel, avec mon ami Robert COMBES, je me présente à vos suffrages. Merci de votre confiance.

Vu, les candidats

SUPPLÉANT
Robert COMBES,
cadre
président
du groupe communiste
au Conseil municipal de Toulouse

René PIQUET,
député européen
président
du groupe communiste français
à l'Assemblée européenne

René Piquet

Des propositions pour une politique moderne, une vraie politique de gauche

Misère, chômage, déclin, rien n'est inéluctable.
Nos atouts sont importants à Toulouse comme dans tout le pays.

- Créer des emplois en produisant français, en développant les coopérations internationales (la création de la deuxième chaîne Airbus A.320 à Toulouse, c'est à terme, 10 000 emplois dans la région).
- Utiliser les disponibilités monétaires du pays pour investir dans la production. Pénaliser les spéculateurs.
- Porter le SMIC à 6 000 F., augmenter les salaires, pensions, retraites, et prendre des mesures en faveur des P.M.E., artisans et commerçants.
- Accorder une allocation de 3 000 F. pour les plus démunis, gagée sur un impôt sur les grandes fortunes.
- Développer la formation initiale et continue, rénover l'école, aider la recherche et financer l'ensemble en réduisant de 40 milliards le budget du surarmement.
- Défendre la sécurité sociale. Élargir les libertés des travailleurs dans les entreprises.

Midi-Pyrénées Impression